

En des circonstances similaires à ce que nous vivons,
voici ce que Madame de Sévigné écrivait à sa fille
Madame de Grignan

Jeudi, le 30ème d'avril de 1687

"Surtout, ma chère enfant, ne venez point à Paris !
Plus personne ne sort de peur de voir ce fléau
s'abattre sur nous, il se propage comme un feu de
bois sec. Le roi et Mazarin nous confinent tous dans
nos appartements.

Monsieur Vatel, qui reçoit ses charges de marée,
pourvoie à nos repas qu'il nous fait livrer,
Cela m'attriste, je me réjouissais d'aller assister aux
prochaines représentations d'une comédie de
Monsieur Corneille "Le Menteur", dont on dit le plus
grand bien.

Nous nous ennuyons un peu et je ne peux plus vous
narrer les dernières intrigues à la Cour, ni les
dernières tenues à la mode.

Heureusement, je vois discrètement ma chère amie,
Marie-Madeleine de Lafayette, nous nous régalons
avec les Fables de Monsieur de La Fontaine, dont
celle, très à propos, « Les animaux malades de la
peste » ! « Ils ne mouraient pas tous, mais tous
étaient frappés »".

Je vous envoie deux drôles de masques ; c'est la
grand'mode. tout le monde en porte à Versailles. C'est
un joli air de propreté, qui empêche de se contaminer,
Je vous embrasse, ma bonne, ainsi que Pauline.